



PLÉBISCITÉ PAR LES POISSONS

La dernière trouvaille de Marc Petitjean, le MP Releaser, devrait augmenter très largement la survie des poissons que les pêcheurs relâchent. A acquérir d'urgence. (Pub gratuite et méritée)

Marc Petitjean vit dans un pays où le bien être-animal est au cœur du débat politique, où le respect du poisson est plus que jamais prioritaire. Et il faut bien reconnaître que les pêcheurs ont un peu de retard sur ce sujet. Or, le MP Releaser est un outil qui permet de relâcher les poissons instantanément et sans les toucher. Nous l'avons testé cet été.

Un bon pêcheur est un pêcheur respectueux des poissons qu'il pêche. Et beaucoup d'entre nous tardent à équiper leur gilet d'un système qui permette de débarrasser le poisson de l'hameçon proprement et rapidement. De nombreux systèmes existent, à commencer par les dégorgeoirs de pêche au coup, pratiques mais pas complètement adaptés aux mouches. Les pinces sont la solution la plus largement répandue, mais elle présente deux défauts majeurs. Le



Un outil que les pêcheurs devraient avoir à portée de main, car c'est l'un des rares à être conçu spécifiquement pour les mouches. Avec un peu d'habitude, le poisson est libéré de sa mouche en quelques secondes, sans avoir à le toucher. Avec la montée des mouvements anti-pêche, ce genre d'appareil prouve que les pêcheurs font des efforts pour mieux respecter les poissons.

premier concerne leur lieu de stockage, généralement dans une poche. Leur utilisation n'est donc pas instantanée. Le second est lié à la nécessité de tenir le poisson avec l'autre main de façon à l'immobiliser pour pouvoir opérer. Les ombretons sont particulièrement fragiles et ils avalent souvent les mouches sèches. Sans appareil efficace, c'est la mort assurée. Trop de pêcheurs croient - parce que ça les arrange - qu'en coupant le fil, le poisson s'en remettra...

Une autre solution, la plus rapide et sans contact avec le poisson, est l'œuvre des pêcheurs à la nymphe et en particulier ceux qui ne craignent pas trop ni la casse de canne, ni la perte de mouches. En effet, cette méthode est pour le moins radicale. Une fois le poisson à portée de canne, on fait coulisser la canne jusqu'à la nymphe. Inutile de préciser que ça ne marche qu'avec les modèles sans ardillon et pour tous les cas (la grande majorité) où la nymphe est piquée au bord de la gueule.

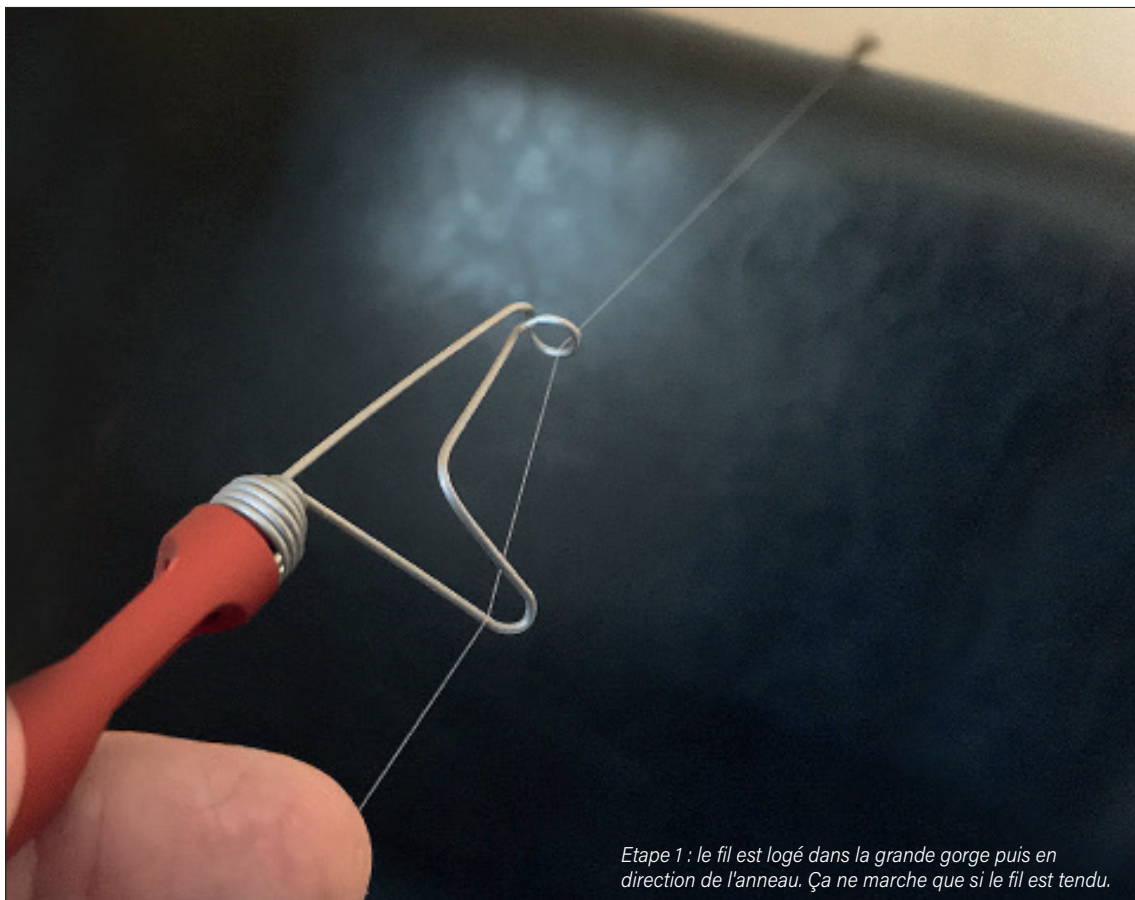
Mais ça marche très bien. L'anneau de tête décroche l'hameçon sous l'effet d'une toute petite impulsion. Le pêcheur ne doit pas faire ça si le poisson se retrouve dans une flaque de sédiments en suspension. Rarement à court d'idée, Marc Petitjean nous a présenté sa nouveauté du moment, un appareil qui opère à la façon de la méthode qui met à contribution la canne décrite ci-avant. Le principe est en effet identique, avec un anneau qui vient naturellement se loger dans la courbure de l'hameçon. Une petite poussée et le tour est joué. Au-delà du gain de temps, l'avantage est une non-manipulation du poisson.

Il faut en revanche s'entraîner un peu pour placer la pointe du bas de ligne dans l'appareil. Non pas que l'outil soit particulièrement complexe. (ce n'est absolument pas le cas), mais il faut au moins comprendre comment ça marche. Car avec un poisson qui bien entendu ne manquera pas de bouger, pas facile de savoir comment faire. Pour cela, le mieux est de réviser à la maison avec une mouche en appui sur un support fixe et un petit mètre de nylon. Pour que le fil puisse se loger dans l'appareil, il doit être tendu.

L'appareil est tenu horizontalement, dans l'axe du fil, qui est amené dans la grande gorge. Un petit coup sec vers le haut et très légèrement vers la droite et le voilà dans l'anneau de tête. Il ne reste plus qu'à suivre le fil jusqu'à la mouche. Une petite poussée et le tour est joué. Le plus important est de garder le fil tendu au moment où celui-ci est amené dans l'appareil. Et cela marche avec les petits comme les gros hameçons.

D'autres accessoires auraient été les bienvenus

Léger comme l'air, le MP Releaser se fait oublier sur son enrouleur à portée de main sur le gilet. En revanche, à la conception, le manche laisse suffisamment de place à d'autres outils comme une simple aiguille ou un système pour faciliter les raccords soie/bas de ligne au bord de l'eau en cas de casse. Nul doute que notre Géo Trouvetout qui est un des rares dans le monde de la pêche d'aujourd'hui à développer ses propres produits relèvera le défi pour une version II.



Etape 1 : le fil est logé dans la grande gorge puis en direction de l'anneau. Ça ne marche que si le fil est tendu.

